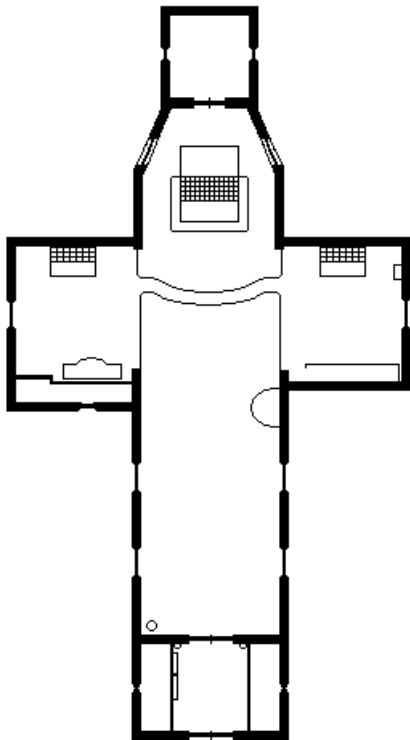


L'église d'EBATY

Ebaty était un hameau du village de Chaudenay. Les crues de la Dheune, quelquefois importantes, empêchaient les habitants d'aller aux offices religieux. En 1760 les soeurs Masson et Claude Gillot, mari de Jeanne (Masson) firent construire une chapelle. Celle-ci fut agrandie, sans doute par prolongement du chœur et adjonction d'un porche et d'un clocher. Elle fut érigée en église en 1774, sous le vocable de: **Eglise de l'Assomption de la Vierge Marie**.

La limite des départements fixée après la révolution a institué la Dheune comme séparation entre la Côte d'Or où se trouve Ebaty et la Saône et Loire où se trouve Chaudenay. Ebaty avait déjà son église

En forme de croix latine, orientée à l'est, son style intérieur est inspiré de l'art baroque.



La nef et les boiseries

Dès l'entrée le visiteur est frappé par le caractère intime de l'architecture intérieure.

A l'entrée, à gauche, les fonts baptismaux dont la cuve est taillée, comme la colonne balustre qui la supporte, dans un marbre rose semblable à celui de l'autel. Au sol, la plaque masquant le trou de déversement des eaux bénites vers les fondations de l'église et les marques de la grille fermant autrefois l'espace baptismal.

L'ensemble des boiseries, la chaire, les peintures, les stucs sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

Sous l'abat-voix de la chaire la colombe du Saint Esprit, semblable à celle en stuc qui domine l'autel. La chaire n'étant plus utilisée, l'escalier a été supprimé créant plus d'espace pour les fidèles.

Les plafonds

Le décor principal du plafond de la nef est en deux parties dont la plus importante est bordée de faisceaux enrubannés de style Louis XVI, avec des agrafes de feuilles d'acanthe.

Au centre de chaque partie et dans le transept nord, des compositions en stuc de rameaux de fleurs et de branches d'olivier.

Au fond du chœur, à cheval sur la corniche, une «Gloire» formée de nuées dans lesquelles apparaissent cinq angelots et d'où sortent des rayons symbolisant le rayonnement céleste.

Au centre de cette représentation, le triangle de la Trinité sur lequel figure le Tétragramme (inscription de 4 lettres en Hébreu signifiant Yahvé).

Peintures

Dans le transept nord, face au confessionnal et dominant l'autel, intégrée dans une boiserie et surmontée d'angelots apparaissant dans une nuée rayonnante en bois doré, une peinture sur toile

signée J. B. Hüet, datée 1778, représente un saint évêque en adoration céleste.

Faisant pendant, dans le transept sud et dominant l'autel de la Vierge, une peinture représente une Vierge à l'Enfant, sans doute du même artiste.

Ces deux tableaux mériteraient restauration.

Statuaire

Près de l'autel du transept nord une statue en pierre avec des restes de polychromie, estimée du 17ème ou 18ème siècle de Saint Abdon avec les mains enchainées.

On retrouve Saint Abdon à Rully dans un oratoire, dans un hameau près du château et dans le chœur de l'église de Mercurey. Il est quelquefois présenté comme le saint patron des tonneliers et invoqué contre la foudre et la grêle, preuve que le village avait aussi autrefois une activité viticole.

Noter les statues de Saint Joseph, d'une Vierge à l'Enfant, du Sacré-Coeur et de Saint Félix représenté avec un os à la main et tenant la palme du martyr.

Mobilier

L'autel en marbre rose n'a pas été déplacé mais transformé après la modification de la liturgie suite au Concile Vatican II.

Le chœur pavé de dalles noires et blanches est séparé de la nef par une élégante grille de communion cintrée dont les portes sont ornées des monogrammes (initiales) IHS (Jesus Homo Salvator: *Jésus Homme Sauveur ou Jésus Sauveur des Hommes*) et MV (Maria Virgo: *Marie Vierge*). Le lutrin dans le transept nord date probablement de la chapelle originale. Il est inscrit à l'Inventaire. Dans le transept sud le tabernacle dont la porte en bois doré représente un ciboire illuminé d'un rayon céleste.

A certaines occasions il est surmonté d'une «exposition» baroque en bois doré sous forme

d'une Gloire avec miroir et cinq angelots joufflus dans les nuées, les rayons ont disparu mais leur implantation reste visible. On y présentait l'ostensoir du Saint-Sacrement.

A voir à Bissey-sous-Cruchaud, près de Buxy, une Gloire vraisemblablement de la même école classée Monument Historique.

Le Chemin de Croix est représenté par 14 gravures dans des cadres en bois doré surmontés d'une croix.

Sous le porche l'armoire (condamnée) de la bannière de procession.

Extérieur

L'église d'Ebaty était autrefois entourée de son cimetière. Il n'en reste que la croix d'absoute.

A proximité

A 200 mètres à l'ouest du portail de l'église, une croix érigée en 1771 par les héritiers de Félix et Claude Masson. Etaient-ils les parents des soeurs Masson commanditaires de la première chapelle? Est-ce une explication de la représentation de Saint Félix dans l'église?

Devant la Mairie une série de bornes armoriées datant du 17ème siècle.

A 2 kilomètres, dans l'église de Chaudenay à laquelle le hameau d'Ebaty était rattaché, voir dans la nef la pierre tombale et le banc (n°23) de Claude Gillot et des soeurs Masson commanditaires de l'église d'Ebaty.

« ...La Vierge, Mère de Dieu est élevée dans la gloire du ciel. Image de l'Eglise, elle soutient l'espérance du peuple en chemin...»

Extrait de la Préface de la Messe de l'Assomption.

Ebaty fait partie de la **Paroisse-Saint-Martin-des-Trois-Croix** qui compte 18 clochers (autour de Chagny), soit environ 16000 habitants.

Paroisse Saint-Martin-des-Trois-Croix

12 rue des Halles
71150 CHAGNY
Tél. 03 85 87 15 75
Fax. 03 85 91 26 69

*Aluze – Bouzeron – Chagny – Chamilly
Change – Chaudenay – Chassey-le-Camp
Cheilly-les-Maranges – Corpeau – Demigny
Dezize-les-Maranges – Ebaty – Farges
Fontaines – Paris-l'Hôpital – Remigny
Rully – Sampigny-les-Maranges*

Conception-Réalisation
Pastorale du Tourisme et des Loisirs
24 rue du 4-Septembre
71200 LE CREUSOT

www.pastourisme71.com

MAJ: Novembre 2009



EBATY

Eglise de l'Assomption de la Vierge Marie


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Donner une âme au temps libre